

BULLETIN DE SITUATION HYDROLOGIQUE

BASSIN ARTOIS - PICARDIE

Bilan Annuel: septembre 2012 - août 2013



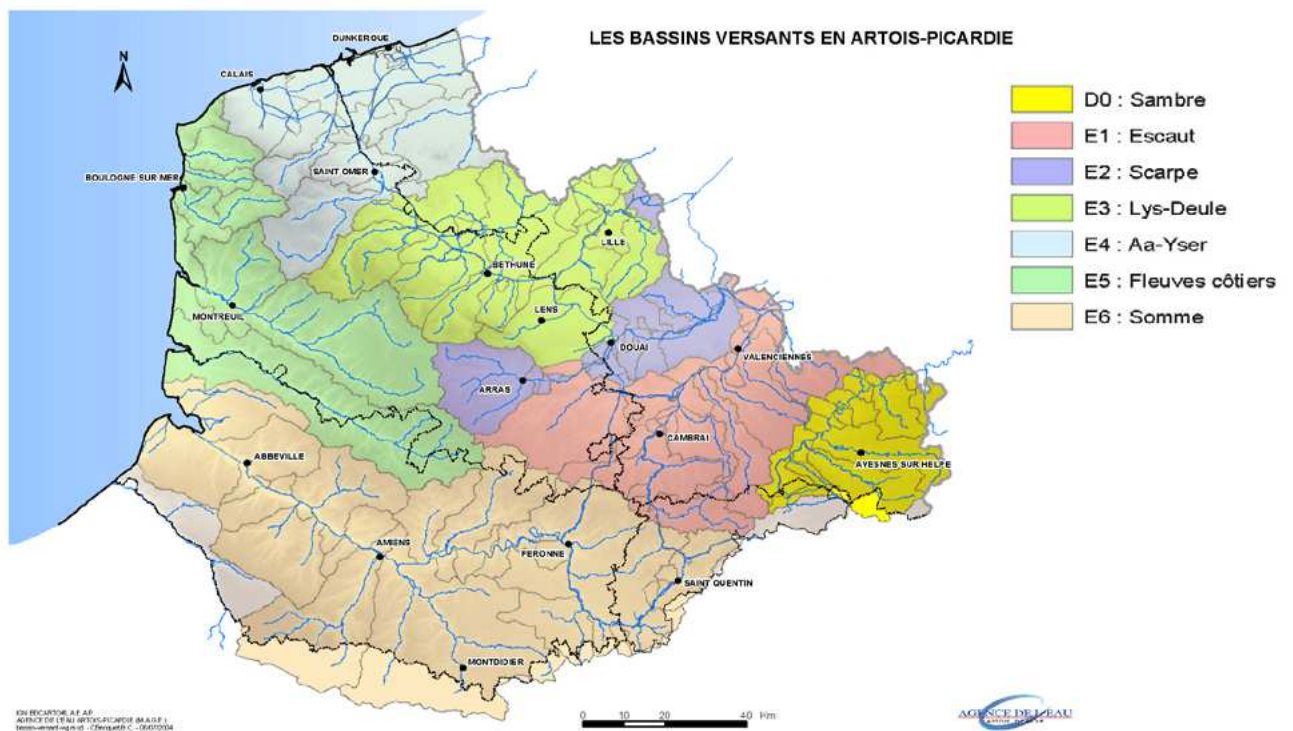
Le Bulletin de Situation Hydrologique (BSH) est une publication mensuelle qui analyse l'état **quantitatif** des eaux du **bassin Artois-Picardie**.

Le BSH donne une vision d'ensemble sur la situation des eaux de pluies, de l'état des différentes nappes souterraines et des eaux de surface (retour sur les crues, sécheresses ...).

Le présent bulletin, fruit d'une année de travail des services de l'hydrologie et de la prévision des crues de la DREAL, fait un bilan sur l'année hydrologique, de septembre 2012 à août 2013.

Consultez les BSH sur:

www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr/?-Bulletin-hydrologique-



Carte du Bassin Artois-Picardie avec les différents bassins des eaux superficielles

(Bassin Artois-Picardie: départements du Nord et du Pas-de-Calais, la quasi-totalité du département de la Somme, une partie du nord du département de l'Oise et une partie du nord-ouest du département de l'Aisne) .



SOMMAIRE

Situation hydrologique
du 1er septembre 2012 au 31 août 2013

P3 - Précipitations

Bilan annuel du cumul des précipitations et son rapport à la normale.

(Données provenant de Météo France)



P 8 - Nappes d'eau souterraine

Bilan annuel des niveaux piézométriques des nappes souterraines suivant les différents aquifères.

(Données provenant du Bureau des Recherches Géologiques et Minières -BRGM-)



P10 - Eaux superficielles

Bilan annuel du débit des cours d'eau suivant les différents bassins versants.

(Données provenant de la DREAL du bassin Artois-Picardie)



Bilan annuel des crues survenues sur les différents cours d'eau surveillés par le Service de Prévion des Crues (SPC).

(Données provenant de la DREAL/SPC)



Bilan annuel de la sécheresse.

(Données provenant de la DREAL/hydrologie)



P17 - Milieux aquatiques

Bilan annuel des milieux aquatiques.

(Données provenant de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques -ONEMA-)





PRECIPITATIONS

L'eau est présente dans l'atmosphère et les précipitations alimentent le cycle de l'eau. Le bassin Artois-Picardie bénéficie d'une pluviométrie moyenne de 700 mm par an, avec des disparités régionales: l'arrière pays du Boulonnais puis l'Avesnois sont les secteurs les plus arrosés. Cette pluviométrie est assez bien répartie tout au long de l'année mais légèrement inférieure à la moyenne nationale.

Sur le bassin Artois-Picardie, Météo France dispose de 78 stations pluviométriques. A l'aide des relevés de ces stations, elle réalise chaque mois des cartes représentant les cumuls de précipitations (pluie et pluie efficace); l'humidité des sols et des comparaisons par rapport à des moyennes réalisées sur plusieurs années.

La DREAL Nord-Pas-de-Calais possède aussi 20 pluviomètres installés sur le territoire du bassin Artois-Picardie.

Chaque mois, le BSH analyse les données de quatre stations:

- Desvres pour le nord-ouest du bassin
- Lille-Lesquin pour le nord-est du bassin
- Abbeville pour le sud-ouest du bassin
- Fourmies pour le sud-est du bassin



Sources et contacts:

Météo France

BP7 - 18 rue Elisée Reclus
59651 VILLENEUVE D'ASCQ

Tél: 03 20 67 66 00

Pour en savoir plus:

<http://météofrance.com/>

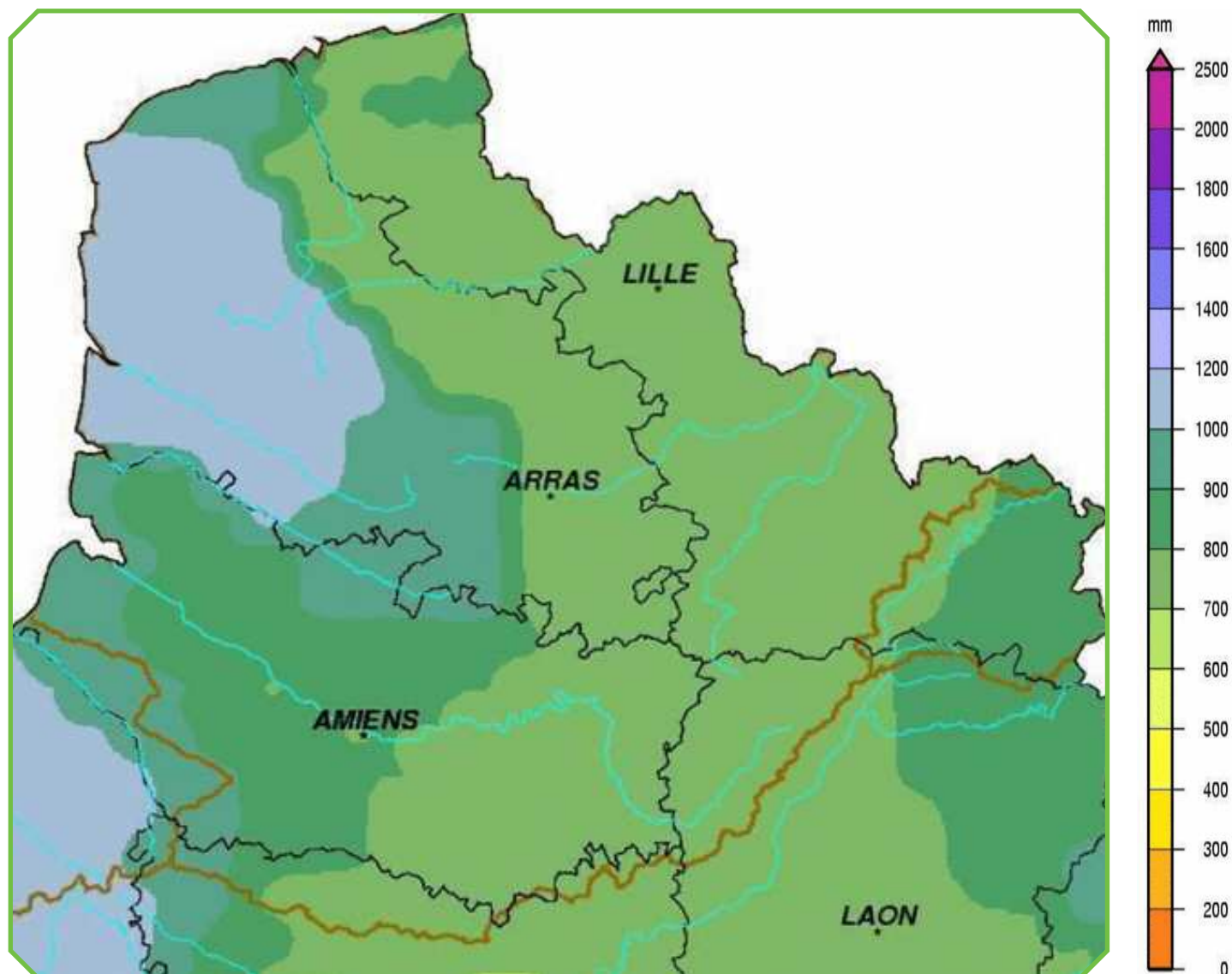
Zoom : Pluviomètre

Le pluviomètre est un instrument météorologique destiné à mesurer la quantité de précipitations (surtout la pluie) tombée pendant un intervalle de temps donné en un endroit.

1 mm de pluie dans le pluviomètre correspond à 1 litre d'eau reçue par surface au sol de 1 m².



Cumul de précipitations de septembre 2012 à août 2013



Le cumul de précipitations sur l'année hydrologique (de septembre 2012 à août 2013) est hétérogène à l'échelle du bassin Artois-Picardie. Les cumuls de précipitations sont plus élevés sur les côtes du bassin (région du Boulgne-sur-Mer et de Montreuil).

Les cumuls annuels vont de 634.1 mm à St-Quentin dans le Vermandois (département de l'Aisne) à 1282 mm à Desvres dans le Haut-Artois (département du Pas-de-Calais).

Comparaison des cumuls à la normale 1981 - 2010



Les cumuls de précipitations de l'année hydrologique 2012-2013 sont conformes aux normales annuelles 1981-2010 sauf sur la Côte d'Opale où l'excédent de pluviométrie frôle les 30% à Boulogne-sur-Mer.

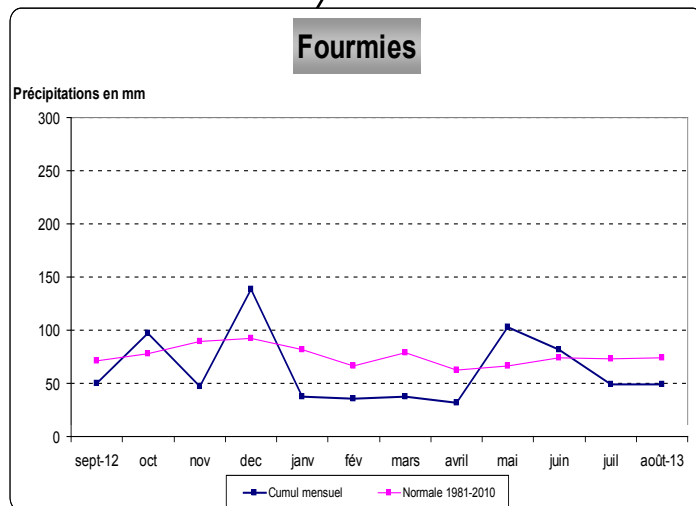
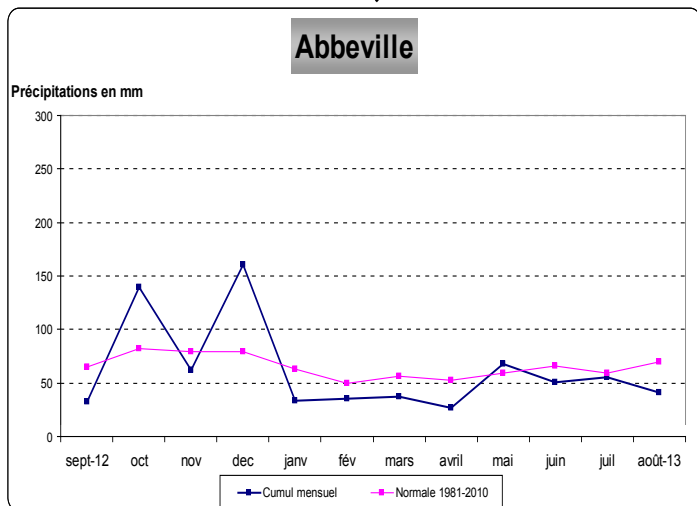
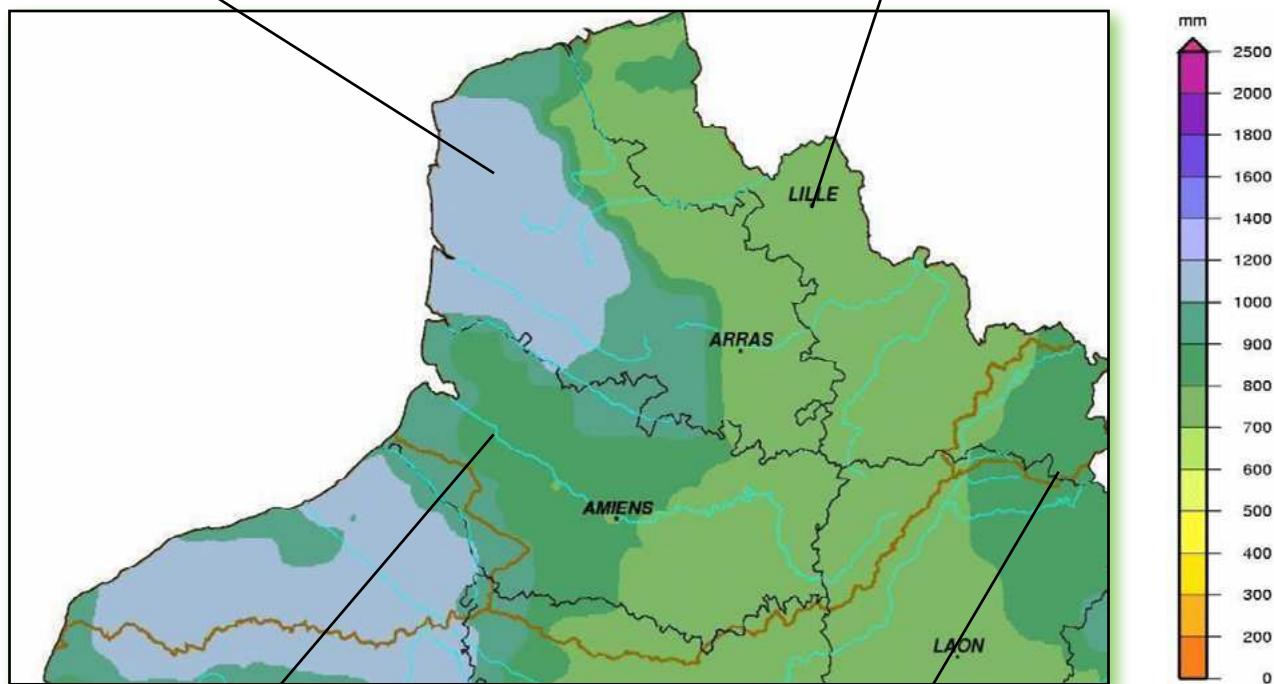
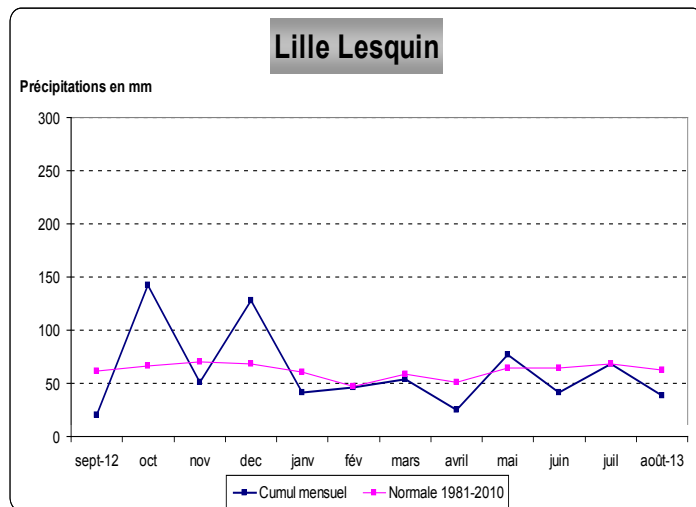
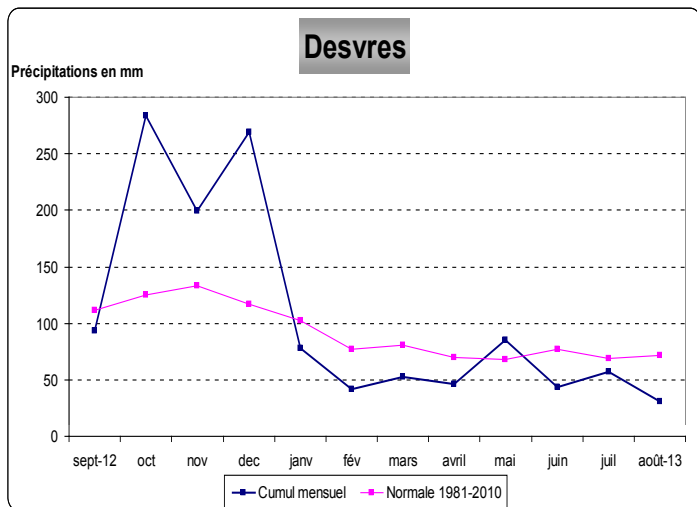
Zoom sur la station de Boulogne-sur-Mer

A Boulogne-sur-Mer, le cumul annuel 2012-2013 de précipitations atteint les 1007.9 mm. C'est la quatrième année hydrologique la plus humide depuis 60 ans mais encore loin de l'année hydrologique 2000-2001 qui, avec 1440.8 mm, représentait un excédent de 85 %.

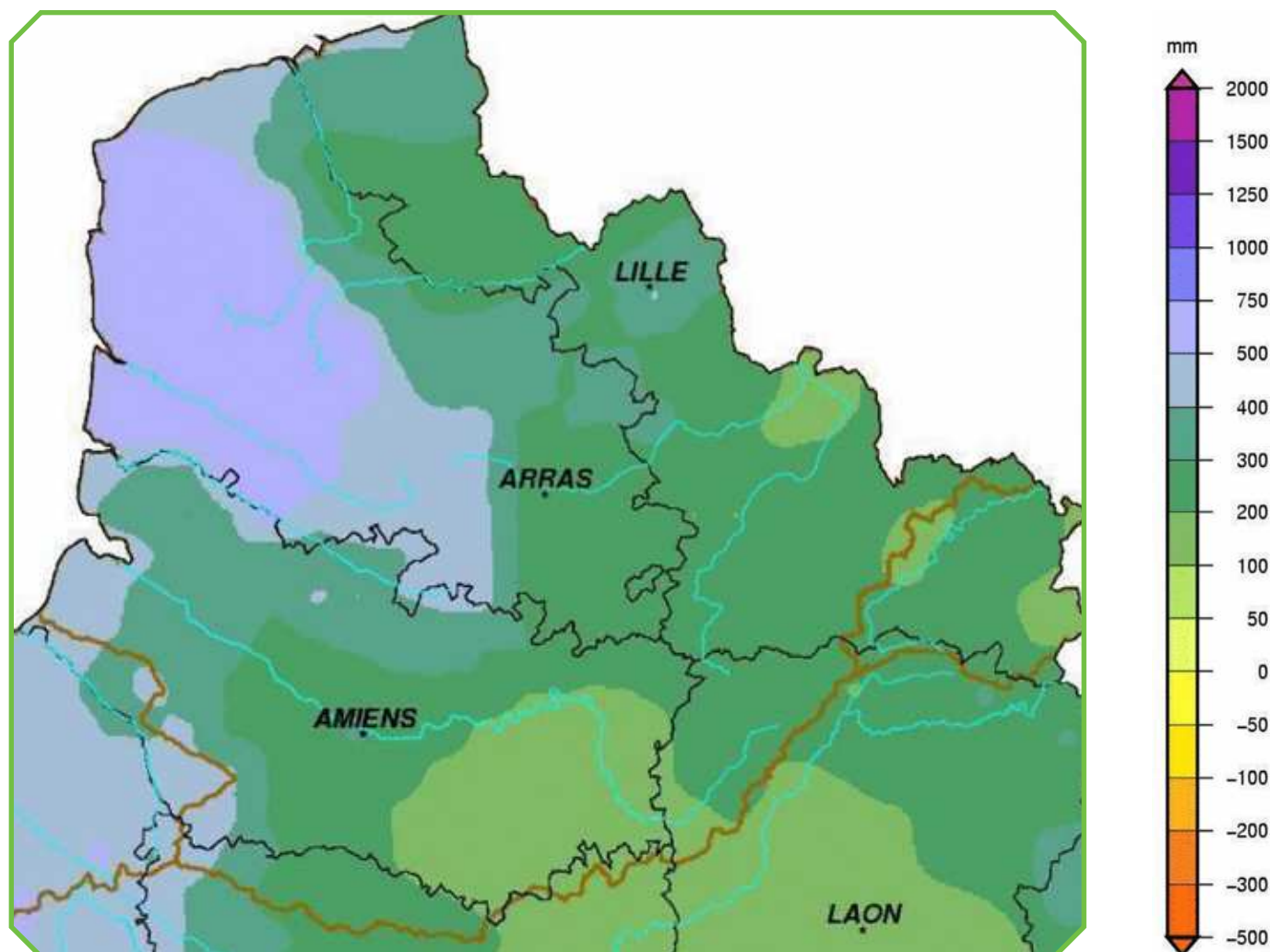
Cet excédent vers la Côte d'Opale est dû aux épisodes pluvieux remarquables de fin septembre à début novembre 2012 et de ceux du mois de décembre 2012, les mois suivants ayant été pourtant généralement plus secs que les normales mensuelles correspondantes.

Cumul des précipitations de septembre 2012 à août 2013

Zoom sur les 4 stations analysées dans les Bulletins de Situation Hydrologique mensuels



Cumul des pluies efficaces de septembre 2012 à août 2013



Entre septembre 2012 et août 2013, l'ouest du bassin Artois-Picardie a reçu plus de 400 mm de pluie efficace. Le reste du bassin a reçu entre 100 et 400 mm de pluie efficace.

Zoom sur la pluie efficace / recharge des nappes

Les nappes souterraines sont principalement alimentées par les précipitations. Les eaux de pluie s'infiltrent dans le sol puis dans le sous-sol pour constituer un aquifère (couche de roches perméables et saturées en eau), aussi appelé nappe phréatique. Les eaux de pluie s'infiltrent plus ou moins lentement suivant les sols et roches traversés (taille des pores, réseau de fissures, etc).

Cependant, l'intégralité de l'eau pluviale ne rejoint pas la nappe phréatique. En effet, une part de l'eau pluviale ruisselle (et ira rejoindre les rivières); une autre est retenue et stockée par le sol (eau de rétention); une autre part est évaporée directement ou par l'intermédiaire de la végétation (évapo-transpiration). Ainsi, en France, près de 2/3 des pluies repartent vers l'atmosphère par le biais de l'évapo-transpiration. Seule une fraction de la pluie atteint réellement la nappe, on parle alors de «**pluie efficace**».

La recharge des nappes s'opère lorsque le sol reçoit plus d'eau de pluie qu'il ne peut en retenir (dépassement de la capacité de rétention du sol), l'eau s'écoule alors par gravité vers les nappes. La recharge se concentre sur la période hivernale, en particulier en décembre et janvier, durant laquelle le faible couvert végétal favorise l'infiltration et les pluies sont plus abondantes.



NAPPES D'EAU SOUTERRAINE

Le bassin Artois-Picardie bénéficie d'une grande richesse en eaux souterraines grâce à sa forte composante sédimentaire (présence de sable, craie et calcaire).

La nappe de la craie, située entre quelques mètres et plusieurs dizaines de mètres de profondeur, est la plus importante, tant par sa superficie (équivalente à 80% de celle du bassin, voir la cartographie du sous-sol page 9) que par les volumes d'eau qu'elle contient.

Dans la nappe de la craie, la réserve en eau est considérée comme très importante du fait de sa grande capacité de renouvellement. Celle-ci dépend principalement de la pluviométrie, de l'évapo-transpiration et de la capacité des sols superficiels à laisser l'eau s'infiltrer vers le sous-sol.

La nappe de la craie constitue la principale ressource pour l'alimentation en eau potable, mais aussi pour les forages agricoles.

Le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) possède 75 piézomètres sur le territoire du bassin Artois-Picardie. La profondeur de la nappe est relevée tous les jours puis transmise 2 fois par mois sur internet: **www.ades.eaufrance.fr**

Chaque mois, le Bulletin de Situation Hydrologique analyse les données de 15 d'entre eux dont 8 sont repris graphiquement pour suivre l'évolution de leur niveau.



Sources et contacts:

Bureau de Recherches
Géologiques et Minières

François Crastes de Paulet

Synergie Park
6 ter, rue Pierre et Marie
Curie
59260 LEZENNES

Tel : 03 20 19 15 40

Pour en savoir plus:

<http://www.brgm.fr>
<http://www.eau-artois-picardie.fr>
<http://www.ades.eaufrance.fr>
<http://www.eaufrance.fr>
<http://infoterre.brgm.fr>

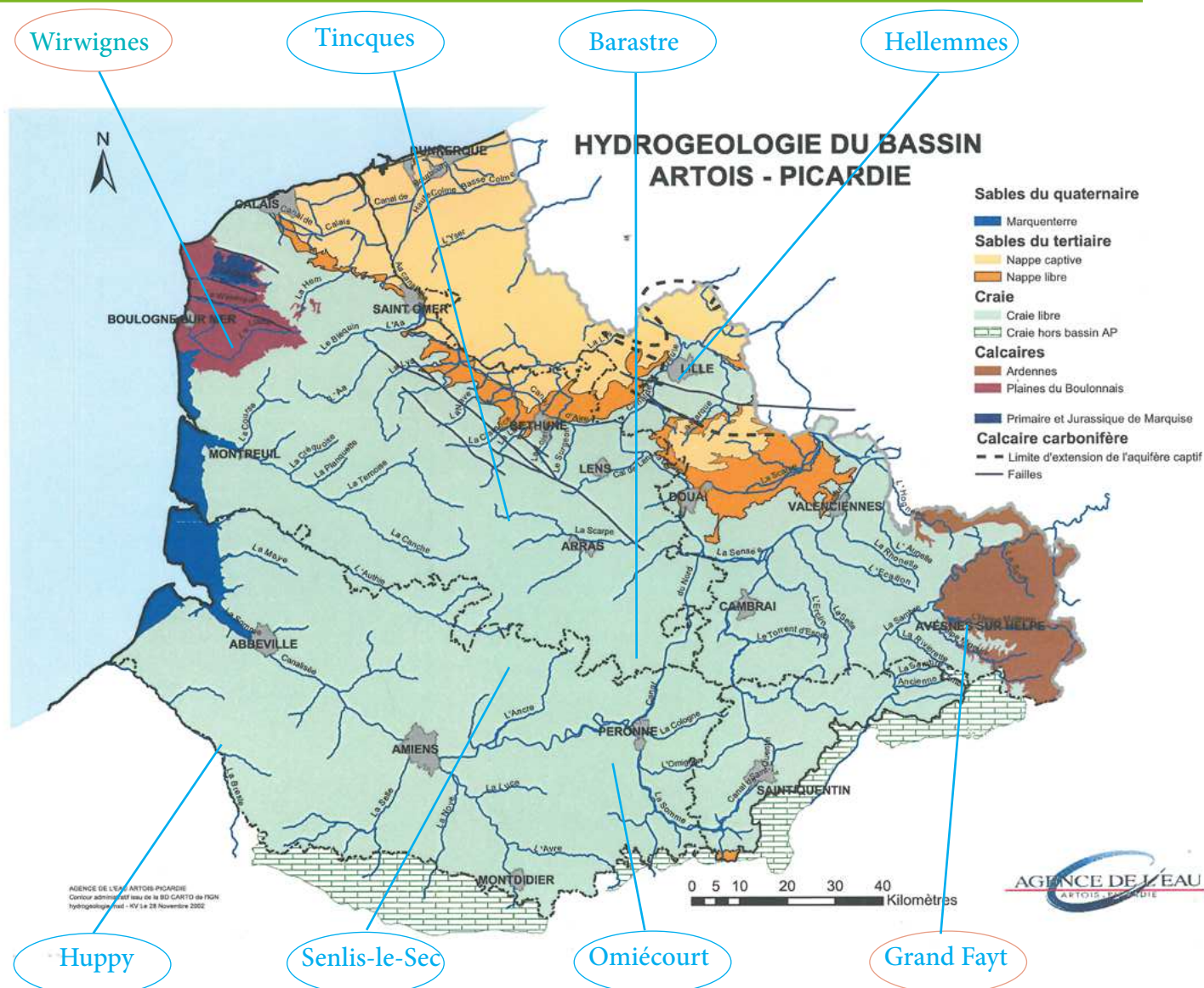
Zoom : Piézomètre

Le piézomètre est un dispositif construit par l'homme (puits, forage, gravière, ...) ou bien un point naturel (source, grotte,...) qui permet de mesurer le niveau d'une nappe.

Une nappe souterraine se caractérise par son niveau supérieur, appelé niveau piézométrique.



Bilan du niveau des nappes sur l'année hydrologique (de septembre 2012 à août 2013)



Au début de l'année hydrologique, en septembre 2012, les niveaux de la nappe se situaient dans les normales, voire même un peu au-dessus.

La période de basses eaux s'est terminée progressivement en octobre-novembre 2012 sur l'ensemble des secteurs, sauf sur le Boulonnais où elle s'est achevée de façon plus précoce grâce à de fortes précipitations.

En décembre 2012, la recharge des nappes était donc initiée sur l'ensemble du bassin Artois-Picardie et s'est poursuivie jusqu'en mai 2013. A la fin de la période des hautes eaux, en mai, les niveaux étaient conformes aux normales, voire légèrement supérieurs sur certains secteurs (notamment dans le sud-ouest du bassin, aux alentours de Lille ainsi que dans l'Avesnois).

La baisse des niveaux a débuté en juin et s'est terminée en octobre-novembre 2013. Durant l'été, les niveaux sont restés, dans l'ensemble, conformes aux normales de saison.



EAUX SUPERFICIELLES

Le réseau hydrographique du bassin Artois-Picardie est séparé en deux parties distinctes du fait de la ligne de partage des eaux entre la Manche et la mer du Nord: d'un côté les bassins de l'ouest (Somme, Authie, Canche et fleuves côtiers), de l'autre les bassins de l'est s'écoulant vers la Belgique (Sambre, Escaut, Scarpe, Deûle, Lys et Yser) et la mer du Nord (Aa).

Sur le bassin Artois-Picardie, les DREAL Nord-Pas-de-Calais et Picardie disposent de 63 stations hydrométriques permettant de connaître les débits des cours d'eau. Pour la réalisation du Bulletin de Situation Hydrologique mensuel, 20 stations sont sélectionnées afin de connaître le comportement du bassin versant (détail des stations page suivante). De plus, chaque mois, cinq stations sont étudiées sous forme de graphique afin de pouvoir comparer le débit moyen mensuel aux normales humides et sèches du mois, mais aussi par rapport à l'année 1976 (année de référence concernant la sécheresse pour le bassin) et les deux années précédentes.

Ces stations sont:

- Abbeville sur la Somme pour la Picardie
- Brimeux sur la Canche pour les cours d'eau côtiers
- Wirwignes sur la Liane pour les fleuves côtiers
- Delettes sur la Lys pour l'Artois
- Etroeungt sur l'Helpe Mineure pour l'Avesnois



Sources et contacts:

DREAL Nord Pas-de-Calais
Bassin Artois-Picardie

Mélanie Van Belleghem

44 rue de Tournai
CS 40259
59019 LILLE cedex

Tel : 03 20 13 65 47

Pour en savoir plus:

<http://www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr/>

<http://www.picardie.developpement-durable.gouv.fr/>

<http://www.eaufrance.fr>

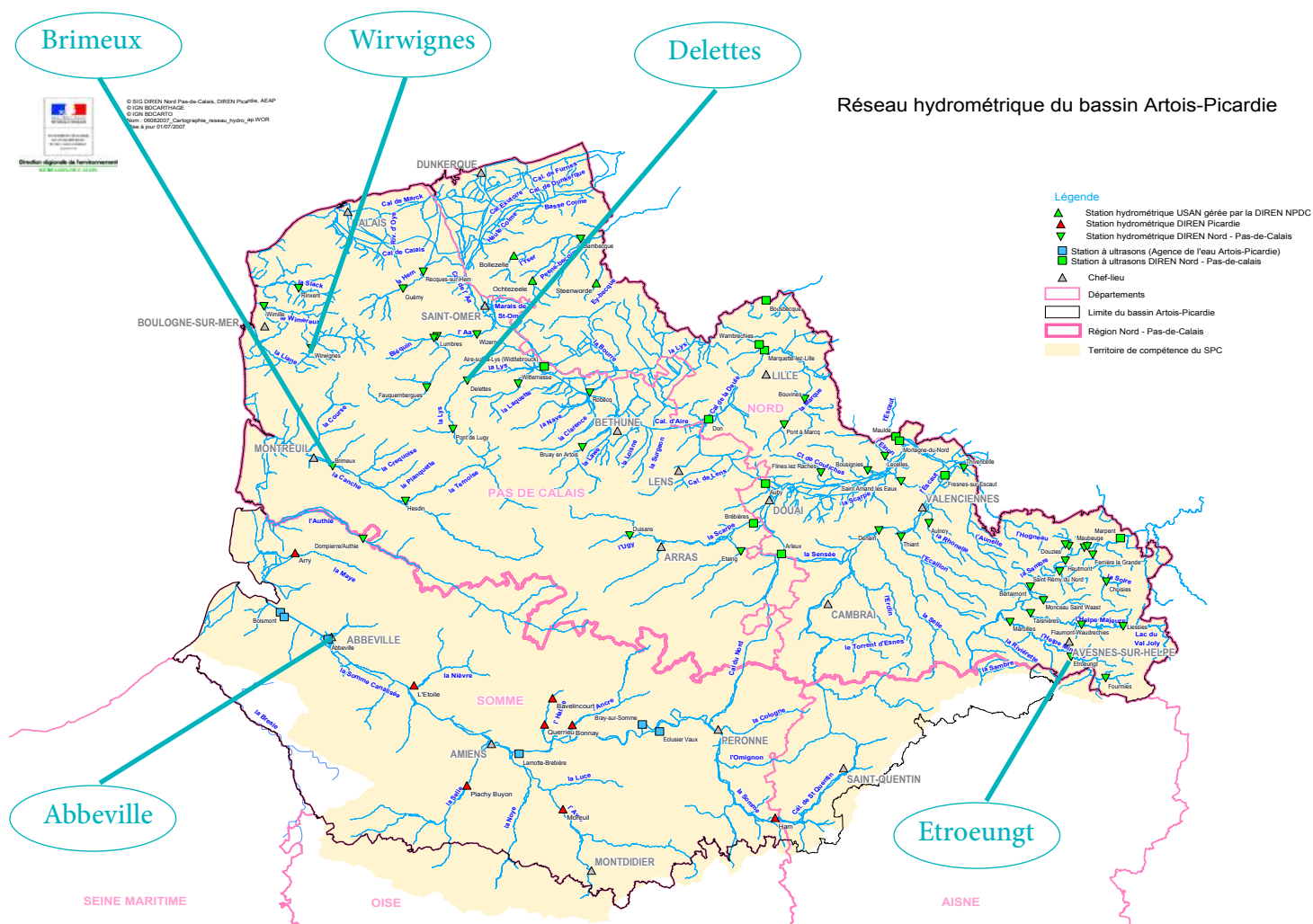
<http://www.vigicrues.gouv.fr>

Zoom : Station hydrométrique

La majorité des stations hydrométriques de la DREAL sont des appareillages mis en place sur les cours d'eau qui enregistrent la hauteur d'eau. Le débit est ensuite recalculé à partir d'une relation liant le débit (mesuré par les jaugeurs de la DREAL) à la hauteur d'eau : la courbe de tarage. Cette relation est propre à chaque site de mesure et peut varier dans le temps, en particulier suite à une crue si celle-ci a creusé ou déposé du sédiment dans le lit du cours d'eau.



Carte des stations hydrométriques du bassin



Dans chaque Bulletin de Situation Hydrologique mensuel, l'étude de la quantité des eaux superficielles est réalisée en sélectionnant des stations par bassin versant:

- BV de la Somme: Station d'Abbeville
- BV de l'Authie: Station de Dompierre
- BV de la Canche: Stations de Brimeux et de Hesdin sur la Ternoise
- BV des fleuves côtiers: Stations de Wirwignes sur la Liane, de Wimille sur le Wimereux et de Rinxent sur la Slack
- BV de la Hem: Station de Guémy
- BV de l'Yser: Station de Bambecque
- BV de l'Aa: Station de Wizernes
- BV de la Lys: Station de Delettes
- BV de la Clarence: Station de Robecq
- BV de la Marque: Stations de Bouvines et Pont à Marcq
- BV de la Scarpe: Station de Flines Les Raches sur le Courant de Coutiches
- BV de l'Escaut: Stations d'Aulnoy sur la Rhonelle et de Thiant sur l'Ecaillon
- BV de la Sambre: Stations de Ferrière La Grande sur la Solre et d'Etroeungt sur l'Helpe Mineure.

Bilan des eaux superficielles sur l'année hydrologique

(de septembre 2012 à août 2013)

Dès le mois d'octobre 2012, les débits moyens mensuels ont augmenté suite à d'importantes précipitations essentiellement sur le nord-ouest du bassin Artois-Picardie, provoquant des débordements fin octobre et début novembre. Sur plusieurs secteurs, les débits ont alors dépassé les valeurs décennales (valeur ayant une chance sur 10 d'être atteintes chaque année).

En décembre, la succession de nombreux épisodes pluvieux a de nouveau fait réagir les cours d'eau sur l'ensemble du bassin, entraînant des débordements.

Fin janvier, après une accalmie, les niveaux des cours d'eau ont fortement augmenté suite à l'effet conjugué de pluies importantes et de fonte de neige.

En février, la hausse des débits s'est poursuivie de la région du Hainaut au Cambrésis, ainsi que sur la Somme et l'Authie.

A partir de mars 2013, les débits ont diminué sur tous les secteurs jusque fin août, avec toutefois une hausse en mai sur les cours d'eau situés au sud-est du bassin Artois-Picardie (bassin versant de la Sambre et de l'Escaut).

Cette année, les débits ne sont pas descendus en-dessous des seuils fixés par les arrêtés cadres «sécheresse» (voir page 16).

Zoom sur les eaux souterraines et les eaux superficielles

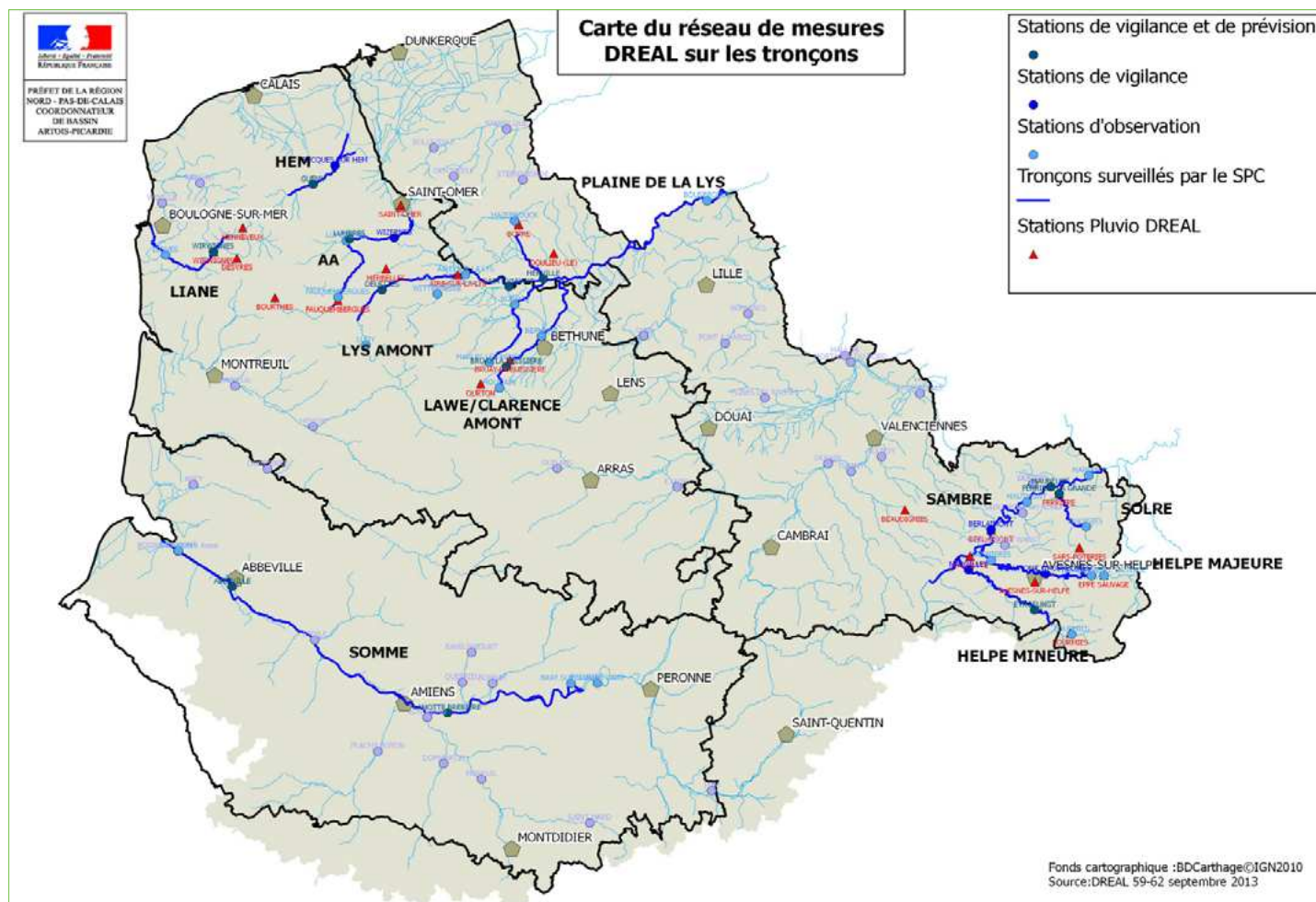
La superposition des bassins versants hydrographiques (eaux superficielles) et hydrogéologiques (eaux souterraines) témoigne d'une communication étroite entre l'ensemble des cours d'eau de l'Artois et la nappe de la craie: les eaux communiquent.

Par exemple, les eaux souterraines participent à 80% au débit de l'Authie et de la Canche et à 70% à celui de la Lys et de l'Aa.

Selon les saisons, les échanges entre la rivière et la nappe changent. En période de basses eaux de la rivière, son débit est soutenu par le drainage de la nappe. Mais, lors des séquences pluvieuses, la tendance s'inverse et les hautes eaux de la rivière rechargent la nappe.

Service de Prévision des Crues

Certains cours d'eau et stations des DREAL (carte page 11) sont surveillés par le Service de Prévision des Crues (SPC) de la DREAL Nord-Pas-de-Calais.



Carte des tronçons surveillés par le SPC

La vigilance « crues » a pour objectif de prévenir les autorités et le public qu'il existe un risque de crues dans les 24 heures à venir, plus ou moins important selon la couleur de vigilance (vert, jaune, orange ou rouge). Elle est complémentaire à la vigilance météorologique mise en place par Météo-France.

Les deux vigilances permettent aux autorités locales, notamment les préfets et les maires, ainsi qu'au public, de se mettre en situation de réagir de manière appropriée si le danger se précise, et de gérer les alertes et la situation dans de meilleures conditions.

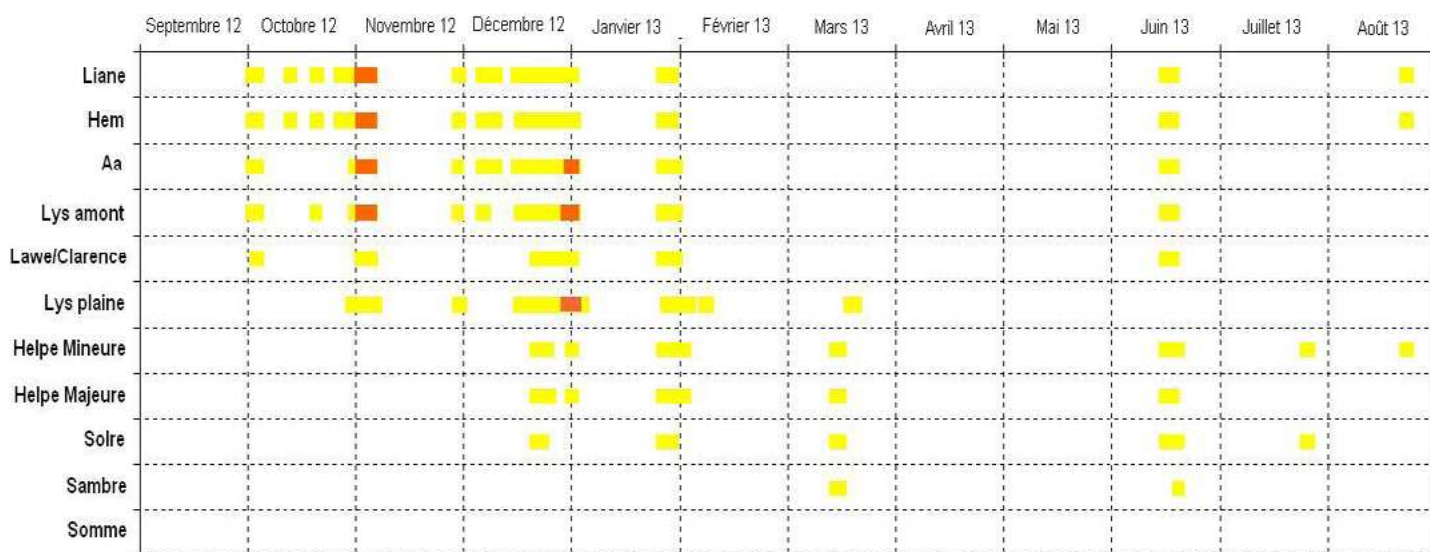
Chaque jour, deux bulletins sont rédigés par le Service de Prévision des Crues (SPC) et publiés par le Service Central d'Hydrométéorologie et d'Appui à la Prévision des Inondations (SCHAPI) aux horaires nominaux de production (à 10h et 16h) sur le site www.vigicrues.gouv.fr. Lorsque la situation le nécessite, ces bulletins sont actualisés à un rythme minimum de 4 fois par jour (l'heure du prochain bulletin attendu est alors indiquée dans le bulletin nominal).

Au cours de la saison hydrologique 2012-2013, 732 bulletins nominaux ont été publiés, complétés par 54 bulletins d'actualisation lors de crues avérées.

Bilan des crues sur l'année hydrologique

(de septembre 2012 à août 2013)

Le graphique ci-dessous décline les épisodes de vigilance «crues» de niveau jaune ou orange, pour chaque tronçon. Tous ne se sont pas traduits par des crues significatives : certaines situations nécessitent en effet une vigilance particulière en raison de la probabilité de précipitations susceptibles de faire réagir les cours d'eau. C'est le cas en particulier l'été, lorsque le risque d'orages est bien présent mais que la localisation des précipitations est incertaine (5 épisodes orageux importants au cours de l'été 2013).



Zoom : Crue / Inondation

La crue correspond à la montée des eaux d'un cours d'eau, l'inondation au phénomène qui en résulte, l'eau débordant, se répandant sur les terrains alentours. Notons toutefois qu'il peut y avoir inondation sans présence de cours d'eau: infiltration de cave, ruissellement vers un point bas, submersion marine...

Les crues sont des phénomènes naturels faisant parties intégrantes du régime naturel des cours d'eau, où périodes sèches (étiage) et humides s'alternent.

Elles constituent le véritable moteur de la dynamique fluviale et sont indispensables à la « Vie » d'un fleuve, qu'elles façonnent (érosion, déplacement de matériaux).

* Elles ont un rôle régulateur : lors d'une crue, les eaux « s'étalent » dans la plaine alluviale, ralentissant ainsi le débit des cours d'eau, et peuvent par la suite contribuer à la recharge des nappes alluviales en s'infiltrant.

* Elles ont également un rôle épurateur et sont très importantes pour le fonctionnement des écosystèmes aquatiques. Les apports de nutriments (matières organiques et minérales) générés par les crues, de l'amont vers l'aval (jusqu'aux zones marines) mais également dans les plaines inondables (lit majeur du cours d'eau), conditionnent la survie de nombreuses espèces aquatiques et marines.

* Les crues favorisent également la reproduction (en mettant en eau les frayères), le déplacement des différentes espèces aquatiques, en diversifiant les habitats naturels (zones humides, ...).

* Elles constituent un important vecteur d'échanges de nutriments et d'organismes, et conditionnent alors également certaines activités humaines comme la pêche et l'agriculture (fertilisation des sols).

Des inondations importantes fin 2012 sur les bassins côtiers, la Flandre intérieure et l'Artois

Le début de cette année hydrologique 2012-2013 dans le bassin Artois-Picardie a été marqué par une pluviométrie très excédentaire fin 2012 (notamment au cours du mois d'octobre). Cela a très rapidement et très tôt dans la saison saturé les sols en eau. La saison des crues sur les cours d'eau du Pas-de-Calais a de ce fait démarré dès octobre.

Le bilan hydrologique de la saison fait apparaître 2 épisodes de crues principaux (le premier en novembre 2012 et le second en décembre 2012 - janvier 2013), comme les plus notables de l'année. Ces 2 épisodes de crues ont concerné l'ouest de la région Nord - Pas-de-Calais. En effet, la crue de novembre 2012 est la plus forte crue connue sur la Liane au niveau de la station hydrométrique de Wirwignes depuis l'implantation de cette station en 1972, elle a également touché les cours d'eau côtiers du boulonnais, les affluents en rive droite de la Canche, les secteurs de l'Aa, de la Hem et du Calaisis. La crue de décembre-janvier quant-à-elle a affecté principalement tout le bassin de la Lys et plus particulièrement la Lys, la Bourre et la Clarence.

Des mesures de débits en crue ont permis d'améliorer très significativement la connaissance des forts débits lors de ces épisodes de crue, qui est un préalable à la publication de prévisions fiables lors de crues de grande ampleur.



Photo des crues de décembre 2012 et janvier 2013

Bilan de la sécheresse sur l'année hydrologique

(de septembre 2012 à août 2013)

Chaque département ou région dispose d'un arrêté cadre sécheresse qui définit un dispositif permettant d'anticiper et de gérer les situations d'étiage sévère ou de pénurie de la ressource en eau pouvant survenir lors d'épisodes de sécheresse climatique. Ils permettent la prise d'arrêtés préfectoraux temporaires fixant les modalités de restriction ou d'interdiction des usages de l'eau.

Lors d'épisodes d'étiage sévère, la DREAL Nord-Pas-de-Calais publie tous les 15 jours, un Bulletin de Sécheresse Régional (BSR) qui fait un point sur l'évolution de la situation des eaux souterraines et des eaux superficielles ainsi que sur les arrêtés de restriction de l'usage de l'eau pris.

Le site internet Propluvia permet la consultation des arrêtés de restriction d'eau sur toute la France.

Durant l'année hydrologique 2012-2013, aucun arrêté de restriction d'eau n'a été pris sur le bassin Artois-Picardie et aucun BSR n'a été publié.

Zoom : Étiage

L'étiage correspond au niveau annuel le plus bas atteint par un cours d'eau en un point donné.

En cas d'étiage sévère, certains cours d'eau peuvent cesser de s'écouler, entraînant ainsi de nombreux problèmes écologiques. Les périodes de tarissement peuvent être causées par des sécheresses fortes et prolongées ou par un pompage excessif des eaux, par exemple pour l'irrigation.

Zoom : Continuité écologique

Le cours d'eau est un milieu vivant dans lequel des espèces aquatiques se déplacent constamment, pour se nourrir, se reproduire, etc. De plus, il transporte des matériaux qui modèlent son lit et constituent des lieux de reproduction.

La circulation des matériaux et des espèces aquatiques est souvent entravée par des obstacles. La continuité écologique est assurée lorsque circulent librement les sédiments et les espèces aquatiques. Pour de nombreux cours d'eau, la restauration de cette continuité écologique est indispensable pour atteindre le bon état des eaux.

Pour en savoir plus:

Les Bulletins de Sécheresse Régionaux (BSR):

<http://www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr/?-Bulletin-secheresse->

La sécheresse:

http://www.developpement-durable.gouv.fr/spip.php?page=article&id_article=16421

La sécheresse en Nord-Pas de Calais:

<http://www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr/?-Bulletin-secheresse->

La sécheresse en Picardie:

<http://www.picardie.developpement-durable.gouv.fr/secheresse-r192.html>

Le site propluvia:

<http://propluvia.developpement-durable.gouv.fr/propluvia/faces/index.jsp>



Milieux aquatiques



De mai à septembre, l'ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques) réalise un suivi visuel sur 93 stations du bassin Artois-Picardie. Ces stations ONDE (Observatoire National Des Etiages) sont majoritairement positionnées en tête de bassin et permettent d'apporter une information sur l'évolution quantitative des niveaux d'eau et les conséquences sur les milieux aquatiques.

Sur le terrain, le niveau d'écoulement des cours d'eau est apprécié visuellement selon 3 modalités de perturbations d'écoulement :

- «écoulement visible» : correspond à une station présentant un écoulement continu-permanent et visible à l'œil nu,
- «écoulement non visible» : correspond à une station sur laquelle le lit mineur présente toujours de l'eau mais le débit est nul ou quasi-nul.
- «assec» : correspond à une station à sec, où l'eau est évaporée ou infiltrée sur plus de 50% de la station.

En 2013, après les mois de mai et juin présentant des écoulements tous visibles, environ une station sur dix a vu son écoulement se stopper entre juillet et septembre. Ce bilan constitue une situation plus favorable que la campagne 2012.

Sources et contacts:

ONEMA

2, rue de Strasbourg
60200 COMPIEGNE

Tél: 03 44 38 52 58

Pour en savoir plus:

<http://www.onema.fr/>

Zoom : Indice ONDE

Un indice départemental ONDE est calculé uniquement si l'ensemble des stations du réseau a été prospecté. Ainsi, une valeur de l'indice est disponible au minimum 1 fois par mois dans le cadre du suivi usuel (tableau 2). Compte-tenu du très faible nombre de stations appartenant au bassin Artois-Picardie dans les départements de l'Oise (1 station) et de l'Aisne (2 stations), les indices correspondants ne sont pas jugés représentatifs et ne sont donc pas présentés.

	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre
Indice ONDE 59	10	10	9,3	10,0	9,8
Indice ONDE 62	10	10	9,7	9,2	9,0
Indice ONDE 80	10	10	10	10	10

Tableau 2: Evolution de l'indice ONDE sur les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme.

Sur la campagne 2013, tous les indices sont élevés ce qui traduit une fois de plus une situation globalement favorable pour les écoulements. Le Pas-de-Calais se démarque des autres départements par sa décroissance régulière au cours de la période d'étiage. L'indice de la Somme, constamment au maximum, traduit quant à lui une situation très favorable.

Retrouver chaque mois les données hydrologiques recueillies par la DREAL

Le BSH du bassin Artois-Picardie est publié, chaque mois, depuis le 1er janvier 2005:
<http://www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr/?-Bulletin-hydrologique->

Le BSH est envoyé directement à plusieurs partenaires et consulté sur le site de la DREAL:

Pour l'année 2013 : le BSH a été consulté 7662 fois
 Pour l'année 2012 : le BSH a été consulté 5725 fois

Le BSR de la région Nord-Pas-de-Calais est publié tous les 15 jours en période de sécheresse (début et durée en fonction de la situation).

La dernière publication du BSR date de 2011, année durant laquelle 15 BSR ont été publiés.
<http://www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr/?-Bulletin-secheresse->

Retrouver les données des stations hydro-métriques sur la banque de données nationales HYDRO

<http://hydro.eaufrance.fr/>



Le Bulletin de Situation Hydrologique mensuel



Le Bulletin Sécheresse Régional

Direction Régionale de l'Environnement
 de l'Aménagement et du Logement
 Nord-Pas-de-Calais
 44, rue de Tournai CS 40259
 59019 Lille cedex
 Tél. 03 20 13 48 48
 Fax. 03 20 13 48 78

www.nord-pas-de-calais.developpement-durable.gouv.fr

Directeur de la publication : Michel Pascal

DREAL de Bassin Artois-Picardie.
 Service Risques. Division Risques Naturels Hydrauliques et Miniers

Réalisation : Mélisande Van Belleghem

Données en fonction de l'état de notre connaissance
 au 31/01/2014